

L'ACLOT

Abonnement :

Un an fr. 2,50
Six mois » 1,30

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Si l' Dodaine desbour'drou
Tout Nivelles périrou.

ANNONCES :

Ordinaires, 10 centimes. — Judiciaires, 25 C^{mes}.
Réclames, 50 centimes (la ligne).

ON TRAITE A FORFAIT.

Jean de Nivelles.

Les Nivellois, ou plutôt les Aclots, ont eu, la semaine dernière, deux gros crève-cœur : Madame Largaionne a perdu la fête et l'on a publiquement outragé leur vieux « Djean de Nivelles ».

Certes, ils déplorent la première de ces catastrophes, qui les a douloureusement émus; mais la seconde, en les atteignant plus profondément, les a remplis d'une tristesse indignée, que nous savons comprendre et partager.

Chacun connaît Jean de Nivelles, ce bonhomme de cuivre, coiffé d'un casque, armé d'un marteau et qui, juché sur une des tours de la collégiale, a pendant longtemps frappé les demi heures. La renommée de ce jaquemart — il est prudent de lui donner ce nom et de se méfier des diverses origines historiques qu'on lui attribue — est très répandue. Il en est même arrivé à personnifier notre ville dans l'esprit des étrangers et, avec la Dodaine, il sert de thème à une foule de plaisanteries que tout Aclot en voyage doit se résigner à essayer.

Il est donc bien naturel que les Bruxellois chargés de nous doter d'un palais de justice aient songé à décorer d'un Jean de Nivelles la façade du nouveau monument; cela à même dû être l'une de leurs premières pensées; mais ce qui est étonnant, c'est que, cette idée leur étant venue, ils ne l'aient pas mûrie davantage : quel est ce Jean de Nivelles fanfaron, espèce de Don Quichotte ou de Malborough s'en allant en guerre, armé d'un marteau et escorté d'un chien qui salit son blason? Quel est ce chien, reproduit sur le cimier et sur l'écu du héros? Oh! nous connaissons la légende et nous savons que l'imagination des artistes peut et doit se permettre certaines licences. Mais était-ce bien la place, sur la façade d'un palais de justice, d'une statue aussi plaisante, aussi goguenarde que celle là?

Elle eut certes fait meilleure figure à la nouvelle salle de fêtes; car, il faut le dire, elle est d'une conception fort originale et d'une exécution à la fois ferme et fine. M. Dillens, qui a voulu se moquer de notre vieux Djean Djean, l'a fait d'une façon si artistique et si mordante, que les Aclots comme vous et moi ne le lui pardonneront jamais. Stroisy.

A LÈ R'VUE.

Avez ieu tchaud vo casaque, les hommes, dimanche! Ça, c'est vos fé daller comme enn' balle su in tamis pou vos apprendre à vive!

Pou couminchi, à l' place de daller comme les autes coups tout à vo quolibette à l'plaine pa l' ruelle Coupe-Gueule, o vos a fait v'ni dsus l' marchi pou vos moustrer à les dgins, vous, vos chefs èyé leus plumats.

Mais djé sus bi seur qué les officiers n'aront ni trop sté confints, pa' c' qué, hourmis saquants paisans vènus à l'messe de sept heures, il avou bien wère de dgins pou vos raviser.

O s' fait à tout d'sus c' monde-ci, même à l' garde-civique!

Pourtant, les ciens qui n'ont ni v'nu vir enne parade comme el' cienne de dimanche ont branmint perdu : o donne des liards à les baraques pou vir moins qué ça.

I d'arou pou d'in fé in live, si o volou parler d' l'ervue d' dimanche; mais comme djé sais bi qu'i d'a branmint des ciens qui d'ont plein l' dos de l' garde-civique, djé n' vas ni co v'ni soi l' vinte avé l' mème tchanson huit djous après l'exercice. Vlà pourtant qu' qu' dj'ai à dire in deux mots quatre paroles :

Vos savez bi qu' dins l' temps on a dit qu' les pompiers s' mettaient in rings in s'alignant l' long du trotwère; à l' garde-civique on a trouvé méieux qu' ça : on a fait servi l' ringée des caïaux qu'il a au mitant du marchi, qué tous les djous il a des bancs d' verduriers mis t' au long.

Avé c' ringée de caïaux là, o put dire qu'on avou arrivé à n' ligne dwette, mais c' n'a ni co sté sans rûches. Mi, si dj'astou à l' place du major, djé d'in frou mette saquants ringées parées dessus l' pré à l'hamia d' Jully comme il a des cortas au djeu d' balle dessus l' place; d'ainsi au moins, djé sarou toudis seur d'arrindgi comme i faut mes hommes; cè sarou bin n' bonne affaire pa c' qué l'heure d'aujourd'hu o d'in vwé des arrindg'mints, et l' ligne est toudis l'aussi dwette qué l'djambe d'in tchi! Ey adont v'là les coumand'ments qu'on intind : *Reutrez la tête, sortez le centre*, ou bi co d' z'outes cruèles qu'i n' sarou ni fourt prope de mette dessus des gazettes.

I d'avou iun, in coup, qui s' mêle de parler français pa' c' qu'il a été n' miette à scole, qui dsou : « La garde-civique a horreur de la ligne droite comme la nature a horreur du vide. » Ça c'est bi parler, èyé djé prétinds qu'il avou raiso.

Faut-i-cwèrè qué pa' c' qu'o s'avou réuni dsus l'martchi, o pinsou qu'o n' dirou ni dsus l' pré, pusqué quand uos stons là arrivés l' baie astou co serrée èyé qué l' tambour-maisse a d'vu daller quer l' clé carrée èyé desfé l' moulin comme quand o va mette les vaches à pature.

Èyé l' musique, est-ce qu'elle sarou furieuse conte el' pétition de l'aute coup, qu'elle s'a fait attinde pindint pus d'in quart d'heure? Ou bi s' qu' li faurou pus longtims qu'in aute pou s'aprester?

Djé parlou au couminch'mint de daller vire à les baraques, mais il a branmint des ciens qui aront pinsé qu'o stou au manéche quand is ont intindu c' coumand'ment-ci :

« Nous allons faire le manèment de l'arme.

« Allez la musique!

« Bataillon, portez, armes! »

Des coumand'ments, i d'a ieu d' toutes les sourtes, même qu'il a in officier qui a dit à ses hommes :

« Allez! hiue! »

I d'a ieu même branmint des ciens à l'inviens, dès coumand'ment, mais après tout o s' trompe bi sans bwère.

El cien qu'est l' pus binaiche quand l'exercice est fini, c'est bi seur el' chévaou du major, il a des tchis d' berdgi qui n' courout ni tant qu' li.

O dit qu' i va v'ni dins quinze djous in grand maisse de Brusselles pon fé l'inspection de l' garde-civique; nos stons propes et ni tchèrs, mais dsus bi seur qui d'a co des pus imbarassés qu' nous autes.... Après tout, i l'arinnent à belle, ieuss, s'i n'astinnent jamais serrés! X.

AU FEU!

Djean est tout fère à l' maison d' Pierre;
El' pus drole de l'affaire,
C'est qu' i chéwé toudis
L' moumint qu' Pierre est soutri.

Pouqué? Djé nè fai ni sté vire
D'ailleurs, qu'est-c' qué vos direz dire?
Mais Pierre, qu'avou sintu l'ougnon.
Rinte in bia djou dsus ses tchassettes,
Ni radé assez, pa' c' qué s' dondon
A co ieu l' temps d' trouver n' muchette,
Dins l' gardé-roube, pou stitchi Djean,
Qui triennou comme in enfant.
Et breun' tchéiou; Pierre monte à l' tchampe.
In tout téant échénance de ri.
In drouvant l'inche i tache el' lampe
Qui squette in mille pièches sus l' plantchi,
Et comme si tout n' faisou qu'enn' flamme
I crie « au feu » comme in pierdu,
Ey i pestelle, i court, i r'clame
Du s'ours... quand tout stout destindu.
Djean, dédins l'armwère, avou l' vesse :
I s' vyou rosti tout vivant;
I risse à l' fin de passer s' tiessé,
Pus blanc qu'in mourt, in tout criant :
« Sauvez les meubés! »... Sapré lourid Djean!!

CLIPOTIA.

Boîte du Journal.

MONSIEUR LE RÉDACTEUR,

Le coin de la grand'place et du marché au bétail jouit d'une réputation toute spéciale; pendant de nombreuses années, il a été « le coin de la racaille. » Aujourd'hui que les illustrations du culot de la Madeleine, qui en faisaient le plus bel ornement, ont disparu une à une, des jeunes gens de la classe ouvrière et même de la classe bourgeoise semblent vouloir recueillir leur succession.

Chaque soir, ce coin est le lieu de réunion d'un groupe bruyant qui, tout comme l'ancienne Académie, chique, crachie, discute et interpelle les passants — et surtout les passantes — dans un langage des plus fleuris.

Ne trouvez-vous pas, Monsieur le Rédacteur, qu'il serait désirable de voir cesser pareille situation? UN VIEUX NIVELLOIS.

Sans doute; mais que pouvons-nous y faire?

A DROITE & A GAUCHE.

Examens. — Par suite d'une distraction inexcusable — mais dont ceux qui nous connaissent ne seront guère étonnés — nous avons omis de signaler à nos lecteurs les succès de MM. Edouard Parmentier, qui a été proclamé docteur en droit, et Hector Declercq, qui a subi la première épreuve du doctorat en droit, à l'Université de Bruxelles.

Personnellement, nous avons plus d'une fois félicité le sympathique Vice-Président et l'éminent Directeur de la *Gazette*; mais nous sommes heureux d'adresser ici de nouvelles félicitations à l'avocat Parmentier et au futur notaire Declercq.

On se fait vire, camarades!

M. Oscar Lambot vient de subir avec grande distinction la seconde épreuve de l'examen d'élève ingénieur, à l'école spéciale de Louvain. M. Lambot a été proclamé premier.

M. Marc Vanden Rydt a subi avec grande distinction son examen de docteur en philosophie et lettres. Toutes nos félicitations.

M. le D^r Le Bon a bien voulu nous communiquer des archives très intéressantes provenant de l'ancien Serment des Archers.

Nous allons immédiatement les dépouiller et ce n'est qu'après en avoir terminé l'examen que nous pourrons reprendre notre étude sur les Sociétés d'archers de notre ville.

Si quelques uns de nos concitoyens possédaient des documents ou des objets quelconques provenant d'anciennes sociétés nivelloises, ils nous obligeraient en nous les faisant connaître et en nous aidant ainsi à mener à bien un travail d'ensemble que nous avons entrepris et dont les fragments déjà publiés dans *L'Acclot* ne sont que des notes rassemblées à la hâte.

G. W.

Samedi dernier, dans la journée, trois femmes et un jeune homme se sont présentés à la ferme de M. Huart, au *Tienne à deux vallées*, près du chemin de Baudémont, et, profitant du moment où le fermier était absent, ils ont demandé du pain, du beurre, des œufs, etc.

Puis ils ont offert à la fermière effrayée par l'aspect peu rassurant de ses hôtes, de lui montrer dans le jardin le lieu où était enfoui un trésor. Pendant que la fermière les y accompagnait, l'une des femmes, qui était restée un peu en arrière, enleva, dans un meuble, une bourse contenant une soixantaine de francs.

Heureusement on s'aperçut vite du vol et les voisins, prévenus, se mirent à la poursuite de la bande, qu'ils parvinrent à rejoindre toute entière.

On commença par leur faire rendre gorge, puis on les tint enfermés jusqu'à l'arrivée de la police, qui s'empressa de mettre en lieu sûr ces dangereux rôdeurs.

Lorsqu'il pleut, les abords de la Gare du Nord deviennent un bourbier inahordable et, après quelques jours de soleil, cette boue est transformée en une épaisse couche de poussière noirâtre qui n'offre guère plus de charme.

C'est une bonne idée que d'enlever cette poussière de temps en temps, mais on devrait au moins recommander aux femmes chargées de ce travail de commencer par arroser un peu la rue, afin que les voyageurs ne se trouvent pas enveloppés, comme ils l'ont été cette semaine, dans un épais et salissant nuage.

Voici les titres et les devises des pièces que nous avons reçues en réponse à notre deuxième concours littéraire :

- 1° *Contes de vieilles à dyens*, chanson. (Çu qu' les Actots dsont i l' fésont).
- 2° *Appel à l' charité*, poésie. (L' cien qui n' riss ri n'a ri).
- 3° *Qui va, i letche ; qui d' meure, i setche*, expressions wallonnes.
- 4° *In wach' fou*, narration en prose. (Tant pus tant mieux).

Actes officiels.

Un de nos concitoyens, M. le colonel d'artillerie Capette, vient d'être promu au grade d'officier de l'ordre de Léopold ;

M. Villers, directeur de l'école normale de l'Etat à Nivelles et M. Lannoy, ancien professeur de rhétorique, directeur du pensionnat du collège communal de Nivelles, sont nommés chevaliers du même ordre.

Nous applaudissons de tout cœur à ces distinctions si bien méritées et nous présentons à MM. Capette, Villers et Lannoy nos vives félicitations.

Nécrologie.

Le Conseil communal de Nivelles vient de perdre un de ses membres : M. Edouard de Hennin, décédé, lundi dernier, à l'âge de 80 ans.

M. de Hennin jouissait dans notre ville d'une estime générale et bien des pauvres le regretteront.

Tout c' qui r'lût n'est ni d'our.

Djé vos parloû l' semaine passée des dans'réas qu'il avou éyé qu'il a co dins toutes les ducasses d'à vòrci éyé d'vos d'sous qué c'astou l' petit goût dé tous les ciens qui ont du sang d' djounesse dédins les veines, même qui d'a saquantes qué vos diriz qu'i n' vivont vrainmint qu' pou ça.

Allez à n'importe qué ducasse ; vos astez toudis sedr dé l' z'es rincontrer : ça danse, ça sautelle comme si ça n'astou jamais scrain, éyé tout ça pou n' coumère ou l'aute qui leu-z-ara bi r'vènu ; scul'mint, pour ieusses, aujourd'hu c'est ieune, demain c'est in aute ; is candgeont vrainmint d' coumère comme dé tch'mise.

Mais i n' faut ni pourtant pinser qué ça va à ces bals-là pou fé danser leus counichances, éyé s' moustre n' miète comme o dwé iesse avé des dgins d' leu-n-indwé : bah oui, vous, wétiz-l'-z'es, les twès quarts et d'mi du temps, is dansont avé des djounesses qu'is n' connichont ni d'Eve ni d'Adam ; avé n' paisante ou bi l'aute qui n'a ni l' chance d'avwère in galant.

Etou, ces gaiards-là, les djouneés flés dé l' ville counichont leu liméro et elles savont bi qu'i n'a ni pus d' fiate à ieusses qu'au diale (djé dallou dire à aute

Le Conseil communal, les fonctionnaires communaux et une foule nombreuse ont accompagné vendredi matin, à la gare de l'Est, le corps du défunt qui a été inhumé à Boussu-en-Fagnes.

FÊTES ET CONCERTS.

Un temps superbe a favorisé le concert donné, jeudi soir, sur la Grand'Place, par le *Cercle musical* ; aussi la foule qui s'y est rendue était-elle nombreuse ; elle a vigoureusement applaudi les exécutants et leur chef, M. Emile Dewinter.

Programme du concert qui sera donné sur le kiosque du Parc, aujourd'hui Dimanche 3 Août, à 5 heures précises de relevée, par le *Cercle Musical*, de notre ville, sous la direction de M. Emile Dewinter :

- 1^{re} PARTIE.
1. Marche des artistes, marche militaire MINNE.
 2. Les faucheurs, ouverture BAUDOUCQ.
 3. Souvenir d'Ostende, mazurka JUSTINUS.
 4. Air varié pour tuba (soliste. M. H. BUCQUOT). CHRISTOPHE.
- 2^e PARTIE.
5. Fantaisie sur le « Songe d'une nuit d'été ». A. THOMAS.
 6. La Zingarella WENZANO.
 7. En villégiature, fantaisie pastorale STEENERUGEN.
 8. Théodora, polka L. PIVET.

Programme du concert qui sera donné le Jeudi 7 Août 1890, à 8 1/2 heures du soir, au kiosque de la Grand'Place, par le corps de musique de la Garde Civile de Nivelles, sous la direction de M. R. Delvaux.

- PREMIÈRE PARTIE.
1. Cavalerie française, marche BRUX.
 2. Le Conquérant, ouverture GOVAERT.
 3. Feux Follets, polka-mazurka STEENERUGEN.
 4. Fantaisie sur le *Petit Faust* HERVE.
- DEUXIÈME PARTIE.
5. Marche Anglaise BENDER.
 6. Italia, valse arrangée par Michel Krein GRAZIANI.
 7. Fantaisie sur le *Cœur et la Main*, opéra de Lecocq GOVAERT.
 8. Sur l'île, polka MARTIN.

FOLKLORE.

LA BELLE QUI FIT TUER SON PÈRE.

1. Voyant venir trois drôles :
« Combien veux-tu gagner ?
Pour aller tuer mon père
Là où qu'il va passer. »
2. — Pour aller tuer ton père
Là où faut-il attendre ?
— Dans ce grand bois de l'île (?)
Là où qu'il va passer
Allez, courez bien vite
Vous l'assassinerez. »

chouse mais ça n'est ni propre.)

Et pourtant ieusses, es djeu-là ça les amuse et o pus souvint is n'ont ni l'air dé branmint s'ertourner après les maves qué les coumères dé l' ville leu f'sont quédfwè.

Dj'ai bi conceu iun d' ces gaiards là : c'astou *Dophe du Bouchi*, qui n'a put ette jamais dansé à n' ducasse avé n' coumère dé couchance, mais toudis avé des paisantes, et ça savez bi pouqué ?

Bi, s' grand goût c'astou d' mindgi in boûn boquet, éyé çu qu'i préféròu, c'astou l' djambons avé des ieux ; pou n' belle plant'née ou bi pou saquants quarts d' tarte i s'arou léchi trafner dsus s' cul dé d'ci d'jus-qué à Moustieus.

Éyé v'là coumint c' qu'il infilou ses pèles : i dansou avé n' paisante, i l'intertènou toute el swèrée in li promettant pus d' bure qué d' pain, si bi qu'à l' fin l' djonne fie éyé les parints pinsinnet qué c'astou in galant sérieux ; i stou toudis bi propre, il avou des bellès manière éyé adon c'astou in djonne homme dé l' ville, ça fait qu' ça perdou toudis ; et quand o stou pou s'innaller, o l'invitou bi souvint à l'vèni avé à l' maison et i s' d' in donnou s' n'appétit.

Il a saquants années, c'astou à l' ducasse dé Félu (qué c'est djustémint aujourd'hu) ; i li z'est-st-arrivé

3.
Voilà nos trois jeun's drôles
Qui vont au bois de l'île
Tout en criant : « Arrête
Arrête, grand rich' marchand
Pour l'amour de la fille
Tu mourras sur le champ. »

4.
— Pour l'amour de ma fille
Je n' mourrai pas encore
Tiens voilà cinq cent mille
Laisse-moi ma vie rach'ée
Va-t'en dire à ma fille
Que j' suis mort enterré.

5.
— Pour aller à la fille
Donne-moi quelque signe (1)
— Tiens voilà ma jarr'tière
La bague de mon doigt
C'est bien pour lui fair' voir-e
Que j' suis mort en ce bois. »

6.
Les trois homm's qui s'en vont
Au logis de la belle
Tout en criant : « La belle,
Compte-nous de l'argent
N's avous tué ton père
Il est mort sur le champ. »

7.
— « D'avoir tué mon père
Montre-moi quelque signe (1)
— Tiens, voilà sa jarr'tière
La bague de son doigt
C'est bien pour te fair' voir-e
Qu'il est mort en ce bois. »

8.
Deux, trois, quatre jours après
La bell' qui se promène
Voyant venir son père
Courut pour l'embrasser
T'a pris son épée claire
Au cœur lui a planté (2) (3)

D'un texte communiqué par M. G. Gérard, de Vottem, près Liege, complété par une variation chantée sur le même air un peu déformé, par Marie-Catherine Mathieu, de Lizé-Seraing, 36 ans, qui tient la chanson de sa mère. O. COLSON.

Variétés.

L.-L. JOTTRAND.

Nous avons publié, dans les derniers numéros de l'*Actet*, un extrait, relatif à Nivelles, d'un ouvrage publié en 1827 et intitulé : *L'Hermite en Belgique, par une Société de Gens de lettres*.

Quelques Nivellois prétendent que l'article sur Nivelles émane de M. Charles Froment, écrivain d'origine française, né à Douvriers près Abbeville, le 13 janvier 1797, décédé à Wazemmes-lez-Lille, le 22 juin 1846.

M. le Dr Guilnot s'est livré sur ce point à des recherches fort consciencieuses et qui lui permettent d'affirmer que l'auteur des articles sur Namur et sur Nivelles, parus dans *L'Hermite en Belgique*, est M. L.-L. Jottrand.

Voici quelques détails recueillis sur cet écrivain par M. Guilnot :

- (1) Var. « Donnez-moi des remores ? »
- (2) Var. « La têt' lui a tranchée. »

n' f'âce qui n' s'est d'a ni vanté.

O dansou, comme à c' l'heure au *Ptit-Sou*, et i stou au posse in train d' cachi l' coumère qui li convèrou c' djou-là pou li fé s' déclaration ; despus longtimp, i viou achite déssus in banc, toute sedle, enn' belle djoune fie bi propre et bi n' av'nante ; elle avou n' belle robe nwèrè et nette éyé des tch'feux arrindgi l'aussi bi qué l' pus coquette coumère dé l' ville.

Éyé malgré ça, personne enn' dallou l' quer ; o-n'arou vrainmint di qu'elle avou l' galle, o n' s'ertournou ni pus après ielle qué si o n' l'avou jamais vu.

— V'là m' n'affaire dit-st-i Dophe in s'in dallant li d'mander pou danser n' danse ; tout d' suite il est-st-accepté, is dansont n' danse, quatre ciq' l'à route même, éyé tout dallou comme in papi d' musique, is parlissent comme s'is avinnet esté al'vès ichenne, éyé l' coumère astou vrainmint binaiche d'avwère mis l' main d'sus in amoureux. Ça a sté d'ainsi toute el swèrée, d'jusqu'à passé douze heures.

— Éyé adont, Marie, li d'mande-t-i Dophe, qu'est-ce qu' vos cheinne ? Enn' s'ara-t-i ni bi rade temps d' s'in raller ? Vos m'avez dit c' à l'heure qué vos astiz ci toute sedle, djé m'in va vos r'mèner, quédfwè qu' vos ariz peu in route.

Lucien-Léopold Jottrand est né à Genappe, le 30 janvier 1804 et décédé à Bruxelles, le 17 décembre 1877. Il fut avocat à la Cour d'appel de Bruxelles, membre du Congrès national de 1830 et de la Chambre des représentants.

Polemiste de talent, il défendit la liberté sous toutes ses formes et publia de nombreux ouvrages et brochures.

Il serait oiseux de dresser la liste de tous ces écrits, traitant des matières les plus variées : archéologie, histoire, législation, économie politique, finances, chemins de fer, etc.

Il a abordé le problème social sous des faces multiples, tantôt d'après les nécessités politiques du moment, tantôt suivant les caprices de son imagination : aussi a-t-il été fort diversement apprécié.

Une étude complète sur ce vieux patriote nous enlainerait trop loin ; du reste, le lecteur pourra trouver, à ce sujet, d'intéressants renseignements dans divers ouvrages bibliographiques. (1)

(1) M. Guilmet possède, entre'autres, les ouvrages suivants, où il est question de Jottrand :

Dictionnaire des hommes de lettres, des savants et des artistes de la Belgique ; Bruxelles, 4 vol. in-8°, 1837, imprimerie-établissement géographique de Ch. Vandermaelen, page 104, L. Jottrand.

Ecrivains et Hommes Politiques de la Belgique, par Félix Delhaise ; Bruxelles, 1 vol. in-12, 1837, impr. Henri Samuel, page 153 à 176, L. Jottrand.

Dictionnaire Universel des Contemporains, par Gustave Vapeur ; Paris, 2 vol. in-8, 1864, 2^e édition, impr. L. Hachette et Cie, tome II, page 946, colonne 2, L. Jottrand.

Grand Dictionnaire Universel du XIX^e siècle, par Pierre Larousse ; Paris, 15 vol., grand in-folio, 1866 à 1876, impr. Pierre Larousse, 1873, tome IX, page 1022, colonne 2, L. Jottrand.

Bibliographie Nationale, Dictionnaire des écrivains belges et catalogue de leur publication ; 1830-1880, Bruxelles, tome I 1882, tome II 1888, ouvrage en cours de publication. P. Weissembruch, éditeur.

Logogriphe.

Regarde en mes cinq pieds, que de peuples tu vois
Auxquels j'ai, sans mon cœur, toujours dicté des lois !
On admire beaucoup mes reines et mes rois,
Dont l'histoire, jamais, ne dira les exploits.

Solution de la charade : BEAUCOUP.

Ont deviné : Pour que le Pécreux ne se réjouisse plus bruyamment, dans un cabaret de la ville, du peu de succès du concours littéraire de l'Aclor ; Totor et choumaque et Tata l'Perriqui (dans un cadre aclo).

ETAT-CIVIL DE NIVELLES DU 26 JUILLET AU 2 AOUT 1890.

NAISSANCES. — Jeanne-Joséphine-Gh. Delcourt. — Maria-Gh. Godeau. — Louis-Pierre-Léon-Gh. Cloquet. — Nelly-Mélanie-Catherine-Gh. Ongena. — Gaston-Gustave-Gh. Lempereur.

MARIAGES. — Alfred-Joseph-Gh. Hernaestein, 25 ans, charron, avec Marie-Eugénie-Gh. Lamotte, 20 ans, sans profession. — Couronné-Adrien-Gh. Lisart, 72 ans, rentier, avec Félicie Aubry, 37 ans, négociante.

DÉCÈS. — Jean-Baptiste Corbisier, 47 ans, garçon boucher, décédé rue Roblet. — Edouard-Léopold-Joseph de Hennin, 80 ans, propriétaire, époux de Félicie-Marie-Anne-Françoise-Gh. Dept, décédé faubourg de Bruxelles. — Lambert Glibert, 44 ans, magasinier ; — Joséphine Montois, 38 ans, journalière, tous 2 décédés h^d de la Batterie.

— Comme vos volez, mi, Monsieur, li respond-t-elle el coumére. Eyé vé l'z-a voie bras d'sus, bras dsous, lauvau bi long dins les tchamps du costé du *Bos d'Horrues*.

Cu qu'is ont raconté in route, djé né l' sais ni pus qu' vous, mais pourtant, djé cwé bi qu' pus d'in coup Dophe a léchi à intinde qué se sbouias coumminchinent à plaiqi à s' dos.

Les vlà arrivé à l' maisé Marie, eun' petite baraque comme i d'a tant dins les villatches, qué Dophe a djà fé n' grimace in l' vient. El coumére drouffé l'huche éyé fait intrer s' novuia galant, adon avant d'allumer l' lampe elle s'in va dins l' fond d' l' place.

— Hé, pa, dist-st-elle à in vi homme couchi dins in boquet d' lit, djé là in djoli galant qui m'a ramèné, qu'est-c' qué d' vas li donner pou ses peines !

— Bi m' fie, respond-t-i l'homme co à mitant in-dourmi, perdez- là dins m' hésace el pus bia briquet et donnez li.

Quand Dophe a ieu intindu çu qui l' rattindou il est incourreu comme in pèteu d'pwé et il est r'vénu à Nivelles avé s' faim.

Co inu qu'avou pinsé mette es main dsus in tchampion, et qui l'avou mi d'sus n' vesse dé leup.

CLIPOTIA.

Étude de Maître CASTELAIN, notaire à Nivelles.

Les notaires DEL BRUYERE et CASTELAIN, résidant à Nivelles, adjudgeront définitivement :

Le Lundi 4 août 1890, à 2 heures, au Café du Commerce, en la dite ville,

36 LOTS DE

BEAUX TERRAINS A BATIR

situés faubourg de Namur à Nivelles, à proximité de la gare de l'Est et de la nouvelle église du St-Sépulcre.

A vendre de la main à la main :

Une belle Maison de Maître

située **rue de Soignes à Nivelles**, comprenant au rez-de-chaussée 2 salons et salle à manger très bien décorés, antichambres, cuisine, laverie et office ; au 1^{er} étage, 7 chambres et cabinet d'aisance ; au second, six pièces et 3 mansardes pour domestiques ; grand escalier et deux escaliers de service, vastes greniers et caves à provisions et à vins avec nombreux caveaux, cour, jardin d'agrément au fond duquel se trouvent de vastes dépendances ayant accès dans l'impasse Bléval par une porte cochère et se composant de buanderie, remises, salle de bain, caves à charbon et à provisions, citerne à eau de pluie. L'eau de la ville et le gaz y sont installés.

Pour visiter cette propriété et obtenir tous renseignements, s'adresser au dit Notaire.

A Vendre :

JOLIES MAISONS OUVRIÈRES

de bon rapport, avec jardin, sises au centre de la ville. — *Grandes facilités de paiement.*

S'adresser au dit notaire.

A VENDRE DE GRÉ A GRÉ

Un bloc de Terrains à Bâtir,

situés à Nivelles, avenue du *Moulin Delfosse*, d'une contenance superficielle de **83 ares 40 centiares**.

Pour les conditions, s'adresser audit Notaire.

LAMBERT JOSEPH, boucher

(CAFÉ-RESTAURANT)

rue **Ste-Anne, Nivelles.**

Tous les dimanches et lundis **tête de veau à la vinaigrette**. Envoi à domicile sur commande. (151)

La maison Jamart a l'honneur d'informer sa nombreuse et ancienne clientèle, qu'à partir du 15 juin, les **ateliers et magasins de chaussures** seront transférés de la Grand'Place, 63, à la **rue de Ste-Anne, 7**, près du nouveau Palais de Justice. (150)

ON DEMANDE UN DOMESTIQUE.

GAGES D'APRÈS MÉRITES.

Prendre l'adresse au bureau du journal. (127)

A louer pour le 1^{er} juillet

BELLE MAISON

FAUBOURG DE NAMUR, A NIVELLES,

avec deux étages, salon, salle à manger, cuisine, buanderie, véranda, cour et jardin. — S'adresser rue de Soignes, n^o 50. (126)

A louer : UN ENCLOS

situé boulevard de la Batterie à Nivelles, pouvant servir de jardin ou de remise.

S'adresser au bureau du journal. (109)

Tous les jours glace brute naturelle, et sur commande, glaces à la vanille, au café, aux framboises, etc. Tous les DIMANCHES GLACES PAR PORTIONS CHEZ HYERNAUX, PATISSIER, GRAND'PLACE. (125)

FRÉDÉRIC WILLAME,

Rue de Bruxelles à Nivelles.

BANQUE & RECOURSMENTS

VENTE ET ACHAT DE **FONDS PUBLICS**
COURTAGE : Un franc par mille.

AGENCE PRINCIPALE de la C^{ie} belge des « PROPRIETAIRES RÉUNIS », pour l'assurance à primes contre l'incendie. (129)

Etude de Maître A. DELBRUYERE, notaire à Nivelles.

A LOUER

Une Maison avec Jardin,

sise rue Gillard-Heppe, à Nivelles, occupée antérieurement par M. Verelst.

Jouissance immédiate.

Pour les conditions, s'adresser en l'Etude du dit notaire. (91)

A. LEFEBVRE-DELMELLE

RUE DE NAMUR, 30, NIVELLES.

Porcelaines, faïences belges, françaises et anglaises — Cristal uni, gravé et taillé — Demi-cristal — Gobelletterie commune — Poterie — Lampes et suspensions — Bougies.

Grand choix de fantaisies. (127)

H. WERS & J. PEETERS

AGENTS DE CHANGE ET CHANGEURS

184, Boulevard Anspach, 184, BRUXELLES.

Change et fonds publics — Ordres de Bourse — Commission 1 franc par 1000 — Renseignements gratuits sur toutes les valeurs.

Encaissement **sans frais** de tous coupons belges et étrangers.

Correspondants à : Paris, Berlin, Londres, Amsterdam. (128)

PARAITRA PROCHAINEMENT :

El Rouse dé Sainte Ernelle,

drame (!) wallon, par Georges WILLAME.

Prix par souscription : fr. 1.00.

Prix en librairie : » 1.25.

On souscrit chez M. Ad. MERTENS, éditeur, 12, rue d'Or, à Bruxelles, ou chez l'auteur, 77, rue de Charleroi, à Nivelles.

La maison avec écurie

occupée par J.-B. Vanderbeck, boulevard de l'Hôpital, ainsi que PLUSIEURS PETITES MAISONS dans l'impasse, sont à louer.

S'adresser rue des Canoniers, 2. (124)

Le sieur ROOBAERT, charcutier, rue St Jean, n^o 5, près de l'Eglise St-Nicolas à Nivelles, a l'honneur de faire connaître qu'il peut fournir des jambons cints, soit entiers, soit par morceaux, d'aussi bonne qualité et au même prix qu'à Bruxelles. Etabli pendant onze ans dans cette dernière ville, il est à même de livrer de belle et bonne marchandise lorsque les clients lui donnent le temps d'en soigner la fabrication.

Tous les jours : Jambon, tête de veau vinaigrette, pâté de foie, tête pressée, boudins de Liège, français et blancs, saucissons de Boulogne 1^{re} qualité, bloedpens, etc., etc.

HAUTAIN FRÈRES,

FAUBOURG DE MONS, NIVELLES.

Pavements céramiques, cheminées, tuyaux en grès vernissés pour canalisations, égouts, courbes, raccords, syphons, stériliputen et vases de latrines ordinaires et à syphons : le tout provenant des meilleures fabriques.

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS

pour hommes, dames et enfants.

DRAPERIES ET NOUVEAUTÉS.

V. PLISNIER-PONCELET,

Grand'Place, 17, NIVELLES.

SAISON D'ÉTÉ 1890.

Pardessus demi-saison	depuis frs 14,75
Costumes pour hommes	» » 12,00
» » enfants	» » 3,75
Pantalons	» » 4,75
Gilets fantaisie	» » 5,00

VÊTEMENTS SUR MESURE EN DIX HEURES.
FAÇONS GARANTIES. (60)

Change, fonds publics, coupons

ORDRES DE BOURSE

Commission un franc par mille

EDOUARD ATQUET

RUE DE BRUXELLES, 18. (35)

GRAND-PLACE
A
NIVELLES

ARTHUR SEMAL

AUX FORGES
DE
VULCAIN

ATELIER POUR LA CONSTRUCTION DE SERRES,
Grillages, Chenils, Faisanderies.

Poêles en tous genres, Cuisinières ordinaires, Cuisinières à cuire le pain.

ON SE CHARGE DE TOUTES LES RÉPARATIONS

pour ce qui concerne la serrurerie, potèlerie, etc., à des prix très-modérés.

52)

ARTICLES POUR BATIMENTS : POUTRELLES, ANCRÉS, ETC.

HOLOFFE-DUBOIS

MAÇON-ENTREPRENEUR

Boulevard des Arbalétriers, Nivelles.

CARREAUX ET PAVÉS CÉRAMIQUES
pour cours, cuisines, porches, trottoirs, écuries, etc.

Pavés en grès de Loupoigne.

BRIQUES, BRIQUETTES, CARREAUX, ETC., DE BOOM ET D'HENNUYÈRES.

BRIQUES DE TUBIZE POUR PAREMENTS.

BRIQUES RÉFRACTAIRES.

CHAUX-CIMENTS, PLÂTRES & POILS BATTUS.

Pavements en ciment comprimé.

Tuyaux, Coudes, Embranchements, Syphons,
Vases de latrine en grès vernissés. (105)

Dépôt de paillassons de toutes dimensions
à des prix exceptionnellement avantageux.

R. LECOMTE-CASTELLE

TAPISSIER-GARNISSEUR

7, rue de Soignies, Nivelles.

Papiers peints, tapis
de pieds et de tables,
rideaux, stores, toiles
américaines, linoléum
et cuirs cirés.

Accessoires pour tout
ce qui concerne la gar-
niture.

Spécialité

DE

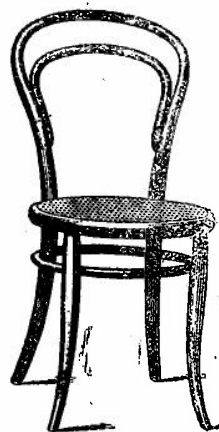
CHAMBRES FUNÈBRES

Élégante légère solide

CHAISE

VIENNOISE

Prix : 6 FRANCS. (93)



CHANGEMENT DE DOMICILE.

Madame C. BOGAERTS,

32, RUE DU MIDI, 32, CAFÉ DE L'UNION,
BRUXELLES.

CONSOMMATIONS DE 1^{er} CHOIX. (122)

A VENDRE OU A LOUER :

Grange, rue de Bruxelles; grande
Maison, rue S^{te} Anne et plusieurs
petites **Maisons**.

S'adresser à M^{me} Huet-Lisart. (79)

L. COLINET & J. THEYS

MAÎTRES DE CARRIÈRES

A FELUY-ARQUENNES.



Spécialité de Monuments funéraires en tous genres

Grilles d'entourage, Caveaux de famille,

CROIX MORTUAIRE DEPUIS 50 FRANCS, ETC.

Bureaux : 65, Grand'Place, à NIVELLES. (83)

Nivelles, imprimerie Maurice BERNIER

GOUTEZ LE BON TABAC
et les fins cigares
de **JEAN SCHOLTUS**
ANCIENNE MAISON DERNIS
Rue de Bruxelles à Nivelles. (120)

A L'ABONDANCE
PATISSERIE CONFISERIE.

Grande spécialité d'articles chocolat, crème
et sucreries pour revendeurs. — Gros et détail.

LOUIS HANCART-GRÉGOIRE
Rue de Mons, 7, Nivelles.

Chocolat de l'Union des pâtisseries et de
toutes marques — Fabrique de couques Dinant
et Rheims — Dragées pour baptêmes — Car-
tonnages — Tartes, tourtes, gâteaux, pièces
montées — Biscuits anglais, comestibles, etc. (84)

Vente de Parapluies et Ombrelles
Réparations et recouvreages
A DES PRIX MODÉRÉS.
JEAN ANDRIEU

CHAUDRONNIER ET RÉTAMEUR

rue des Brasseurs, 29, Nivelles. (84)

JOSEPH ALBERTELLA

VITRIER-ENCADREUR

Ancien chef ouvrier de François Schwarz
RUE DE BRUXELLES, 49, NIVELLES.

Magasin de glaces argentées, étamées et pour
vitrage. — Vitraux d'églises, de salons, de bureaux,
etc. — Verres mousselines, encadrements de tous
genres. — Entrepris de serres et toitures vitrées. —
Pannes en verre, mastic.

Travail soigné. — Prix modéré. (146)

Voulez-vous être bien habillé au goût du jour
Adressez-vous chez **F. ROMBOUTS**

PROFESSEUR DE COUPE ET COUPEUR DIPLOMÉ

RUE SAINTE GERTRUDE, 18, NIVELLES.

En examinant sérieusement et avec un peu d'attention, les TISSUS ainsi que les VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS de cette maison, on reconnaît de suite combien ces produits sont supérieurs, comme qualité, comme coupe et comme fini à tout ce qui se vend ailleurs.

Pourquoi payer ailleurs 50 francs pour un costume, lorsque vous pouvez avoir le même sur mesure, en belle cheviot anglaise, garantie pure laine, au prix de 35 francs ?

PANTALONS, haute nouveauté anglaise, vendus partout 25 et 26 francs, au prix incroyable de 16 et 18 francs.

Costumes pour hommes de 11,50 à 38 francs.

Choix considérable de pantalons.

Coupeur expérimenté, M. ROMBOUTS donne toute garantie à sa nombreuse clientèle. Aucun vêtement n'est livré s'il n'est entièrement du goût de l'acheteur.

Une simple visite aux magasins vous permettra d'apprécier les avantages réels que vous pouvez y trouver. (148)

PRIX FIXE.

CHOCOLAT.

De tous les aliments, celui qui se prête le mieux
aux falsifications, c'est le CHOCOLAT. Aussi, si vous
êtes soucieux de votre santé, vous n'emploieriez plus
que les marques :

PELERIN, RUELLE & C^{ie}

dont la pureté est garantie par la maison.

Enveloppe rouge, les 500 grammes,	fr. 1,60
» verte, » » » » »	» 1,75
» mauve, » » » » »	» 2,00
» blanche, » » » » »	» 2,50
Boîte brune, » » » » »	» 1,75
» mauve, » » » » »	» 2,00
» blanche, » » » » »	» 2,50
» avec ruban, » » » » »	» 3,00

Pour les enfants, demandez le chocolat du « *Bataillon Scolaire* », à 50 c^{ts} la tablette de 125 grammes.

N. B. — Tous les chocolats que nous recommandons portent notre marque.

Dépôt chez **Hancart-Grégoire, 7, rue de Mons, 7, à Nivelles.** (76)

Vins et Spiritueux

Produits garantis purs et de provenance directe

LÉON VINCLAIRE-RUCLoux
33, GRAND-PLACE, NIVELLES

Champagne Charles RIVART, Reims (56)

Matériaux de Construction

A VENDRE :

20 sommiers en chêne, 20 châssis avec vitrages et
baseules, 20 portes de toutes dimensions y compris
deux portes cochères, 60 mètres cubes de bois de
chêne de 1^{re} qualité, tels que linteaux, bois à brûler.
— Pierres, seuils, pavements, rouleaux, crèches,
pavés, etc.

Une magnifique façade en pierre pour
chalet ou maison de campagne.

S'adresser à M. Henri LORIA, entrepreneur de
travaux publics à Nivelles-Est. (110)

CORSETS SUR MESURE.

Dessart-Hauchamps, rue de Soignies, (en
face de la rue du Béguinage). (77)